



## **Droit, économie, culture, société et cinéma**

Organisé chaque premier semestre universitaire, et pour la cinquième année, en distanciel, en 2020, ce cycle de projections-conférences de films documentaires ou de fictions français et étrangers a pour objectif de permettre d'approfondir des éléments des divers enseignements de la Faculté de Droit et de renforcer la culture générale et personnelle.

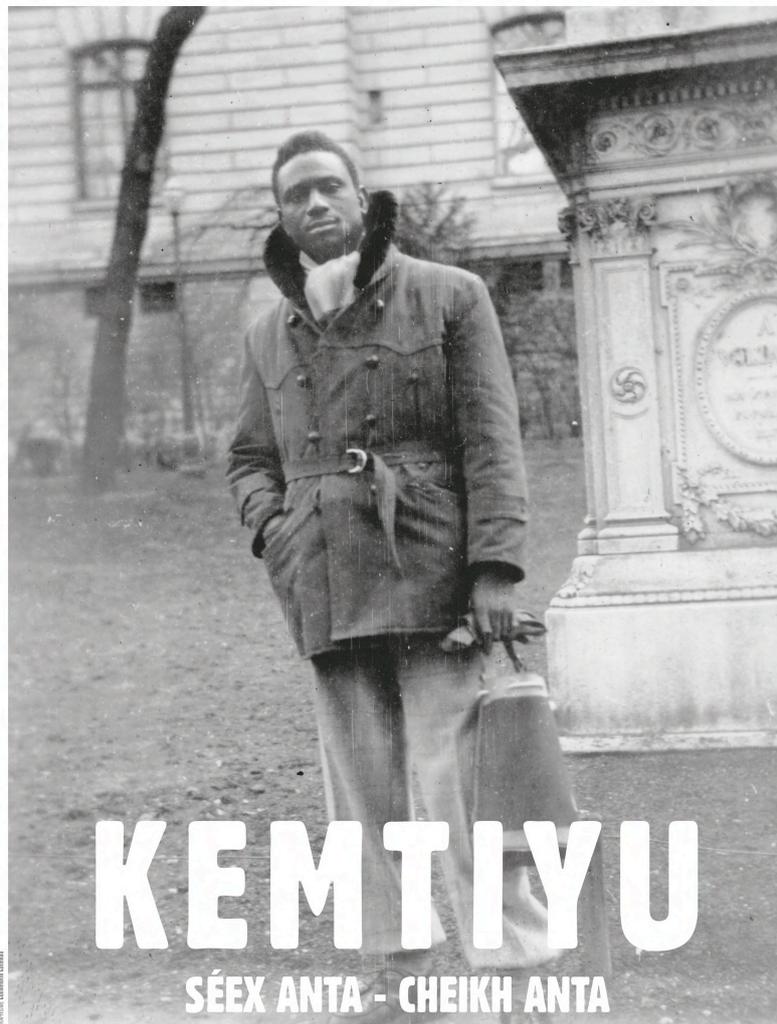
Le cours est évalué sous la forme d'un QCM comportant de 5 à 10 questions par séances, soit une cinquantaine au maximum. Les questions porteront sur des éléments de la thématique abordés au cours de la séance et présents également dans les compléments.

Toutes les séances ont lieu en 2020 en distanciel sous la forme d'une brève présentation vidéo, accompagnée de compléments (sites internet, articles), laquelle est mise à disposition une semaine avant une séance de discussion/débat en ligne (les vendredi matins).

Il est bien entendu possible (et même très recommandé pour renforcer sa culture générale) de suivre la totalité ou certaines des séances, indépendamment du fait de choisir le cours en tant qu'enseignement évalué. Pour certains films seuls les étudiant(e)s suivant l'option évaluée auront accès à un lien vod gratuit du film de la séance, lequel reste cependant d'un coût modique (3 euros).

Coordination et renseignements : [frederic.caille@univ-smb.fr](mailto:frederic.caille@univ-smb.fr)

**Semaine 42 – séance vendredi 16 octobre 2020**



Un film écrit et réalisé par Ousmane William MBAYE

MONTAGE LAURENCE ATTALI - CONSEIL SCIENTIFIQUE CHEIKH M'BACKÉ DIOP - MUSIQUE RANDY WESTON

PRODUCTEURS OUSMANE WILLIAM MBAYE & LAURENCE ATTALI

© LES FILMS MAME YANDE - AUTOPRODUCTION - 2016

AVEC LE SOUTIEN DU FOPICA, FONDS DE PROMOTION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUELLE



Découvrir la vie et le travail Cheikh Anta Diop ce n'est pas entrer dans un débat « noir-blanc ». C'est découvrir un guerrier de l'esprit, un intellectuel-aigle qui surplombe une époque, qui voit plus loin, qui donne le ton d'un paysage mental. L'indépendance et l'unité du continent africain, l'aliénation culturelle, la connaissance et l'interprétation scientifique et critique de l'histoire des pays et des peuples : aucune des grandes préoccupations qui guident ses premiers écrits dès 1953 n'a disparu de l'agenda. Le plus important, il l'a dit lui-même, n'est pas décider si il avait totalement raison. Mais simplement, lorsque l'on doute, lorsque l'on a envie de mentir, de tordre la vérité, de penser à son exemple, à ceux qui l'ont combattu, à sa fierté et à son humanisme.

« Dans la mesure où il s'agissait de réfuter des idées telles que : la civilisation égyptienne est d'origine blanche, asiatique ou européenne, il devenait nécessaire – pour éviter toute équivoque sur le contenu des termes – de recourir à des phrases telles que : non, elle est d'origine nègre africaine. Car si l'on se contentait de l'expression 'peuple africain', on manquerait de précision : il ne faut donc pas que le lecteur voie dans l'usage du terme 'Nègre' une intention raciste ; qu'il y voie l'unique souci de clarté de l'auteur. Les racistes conscients ou inconscients, ce sont ceux qui nous obligent à réfuter leurs écrits par de pareils termes. »

Dès l'introduction de son premier livre, Cheikh Anta Diop pose ce qui est sa question première et constante, celle qui est résumée dans le sous-titre de l'ouvrage (dont il dit qu'il l'aurait préféré comme titre mais qu'il était trop long), à savoir la volonté de travailler sur le lien entre le récit proposé de l'histoire du continent et des peuples d'Afrique et leur devenir social et politique actuel : *De l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique Noire d'aujourd'hui*.

Sans aucun doute, c'est moins par sa seule réponse, encore qu'elle demeure peu connue, et qu'elle soit importante pour beaucoup d'Africains - à savoir la couleur de peau très foncée des fondateurs de la plus ancienne des grandes civilisations humaines -, que par la question qui la fonde - c'est-à-dire le lien entre l'émancipation politique et la domination culturelle issu d'un colonialisme -, que son travail nous parle encore.

Deux grandes thématiques contemporaines émergent à cet égard du beau documentaire biographique, le premier, multi-primé<sup>1</sup>, réalisé par William Mbaye en 2016.

\* La première consiste est bien entendu la découverte en tant que telle de la personne de Cheikh Anta Diop et de son parcours représentatif d'intellectuel au sein du contexte colonial français. Avec le professeur de physique nigérien Abdou Moumouni Dioffo, qui écrira sur le thème un livre important en 1964, Cheikh Anta Diop

---

<sup>1</sup> Prix Meilleure œuvre documentaire FESPACO 2017 - - Prix ACP Union Européenne Fespaco 17 - TANIT D'ARGENT JCC Tunis 2017 - Award feature documentary Los Angeles 17 - Grand Prix Charles Mensah, Escales documentaires de Libreville - SARGAL Prix d'honneur Festival Doc. Saint Louis Sénégal - Meilleur documentaire, FEMI Guadeloupe 2017 - Prix du Public + Prix Jury Lycéen aux Révoltés de l'Histoire, Martinique 2017 - Mention Spéciale Vues d'Afrique 2017 - Prix du Meilleur documentaire, Ecrans Noirs de Yaoundé 2017 - Gd Prix Festival International Film d'Alger 17 - Grand Prix Président de la République pour les Arts – Sénégal 2017.

témoigne de la difficulté de l'accès aux études et aux formations supérieures pour les jeunes africains francophones, et des stratégies d'empêchement délibérées des autorités françaises en la matière.

Histoire de la France, histoire de l'Afrique : il s'agit d'une seule et même histoire. L'université de Dakar au Sénégal porte aujourd'hui le nom de Cheikh Anta Diop, et celle de Niamey au Niger d'Abdou Moumouni Dioffo, deux hommes qui critiquèrent sans ménagement la politique coloniale mais ne la confondirent jamais avec la culture et les habitants du pays colonisateur, ce dont leur érudition, leur humour et leur talent témoignent largement pour quiconque lit leurs ouvrages.

- A cet égard on renverra donc d'abord sur l'œuvre et la vie de Cheikh Anta Diop au riche site qui lui est consacré : <http://www.cheikhantadiop.net>

- On verra également son interview (en anglais) et les autres contributions du numéro spécial de la revue Présence africaine accessible sur le site Moodle et sur CAIRN par l'intranet de l'université : <https://www.cairn.info/revue-presence-africaine-1989-1.htm>

- Pour comprendre la question de l'accès aux études supérieures en Afrique de l'Ouest jusqu'aux indépendances, les stratégies du pouvoir colonial en la matière, l'ouvrage d'Abdou Moumouni Dikko reste incontournable et malheureusement d'actualité, par des mises en gardes qui rejoignent beaucoup des écrits de Cheikh Anta Diop sur l'aliénation culturelle et le comportement des nouvelles élites africaines. On peut accéder librement ici à une réédition que j'ai personnellement coordonnée : <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/educationmoumouni/front-matter/preface-a-la-nouvelle-edition/>

\* Le seconde thématique renvoie à la question de l'identité et de la culture en Afrique, hier comme aujourd'hui.

« Afrocentrisme » mot polémique et pour l'essentiel au départ inventé pour critiquer, « fierté culturelle », « aliénation » : ces notions émergent du documentaire et de plusieurs des intervenants. Le film aide sans doute à comprendre l'origine de ces notions et revendications, et plus largement les raisons d'une réaffirmation des « âmes du peuple noir » engagée dès le début du 21<sup>e</sup> siècle avec le sociologue américain W.E.B. Du Bois, auquel un intervenant compare Cheikh Anta Diop. Le projet du « panafricanisme »,

de l'unité politique et culturelle d'un continent artificiellement dépecé puis structuré par des Etats-Nations étrangers, a été partagé effectivement par ces deux penseurs, sous des angles différents mais probablement assez complémentaires. Certains continuent d'y voir une agression, ce dont témoigne les attaques contre « l'afrocentrisme », ou les affirmations contre les travaux de Cheikh Anta Diop, très discutables, du chercheur J.F. Froment qui apparaît dans le documentaire.

- On verra d'abord le texte récent de l'historienne Catherine Coquery-Vidrovitch sur le site Moodle ou sur CAIRN :

- On pourra voir ici un bref résumé de deux ouvrages engagés sur la polémique autour du terme « afrocentrisme » :

<http://www1.rfi.fr/fichiers/MFI/CultureSociete/192.asp>

- Sur un courant culturel émergent et qui se désigne comme « afrofurisme » : <http://blackstothefuture.com/en/>

- Pour une bibliographie récente et assez complète on pourra voir également le bas de ce (long) billet de blog très récent, stimulant et engagé, mais un peu confus parfois :

<https://blogs.mediapart.fr/amadouba19gmailcom/blog/020720/cheikh-anta-diop-egyptologue-par-amadou-bal-ba>

- Pour feuilleter un livre important de W.E.B. Du Bois et dont la notion-titre « la ligne de couleur » est aujourd'hui redécouverte par la sociologie : <https://editions-b42.com/produit/le-ligne-de-couleur-de-w-e-b-du-bois/>

ou la réédition de son grand-œuvre : [https://editions-ladecouverte.fr/catalogue/index-Les mes du peuple noir-9782707151063.html](https://editions-ladecouverte.fr/catalogue/index-Les_mes_du_peuple_noir-9782707151063.html)

ou une présentation radio de ses concepts par une spécialiste : <https://www.franceculture.fr/emissions/matieres-a-penser-avec-frederic-worms/la-realite-du-racisme>

Laissons le mot de la fin à Cheikh Anta Diop lui-même, préface de 1964 de son livre *Nations nègres et culture* :

*« On peut constater l'absence de traces de haine ou de racisme à rebours, en relisant ce livre avec dix ans de recul. Certes j'aimerais revenir sur tant d'imperfections, de détail surtout, qui y sont contenues, si j'en avais le temps. Mais je ne renie aucun des grands thèmes développés touchant à l'origine nègre des civilisations éthiopienne, égyptienne, à l'étendue et l'ancienneté du substratum nègre de l'humanité, à l'antériorité de la culture méridionale autour de la Méditerranée, à la parenté culturelle des peuples africains, à la possibilité pour ces peuples de bâtir une culture moderne bénéficiant des acquis de l'humanité, etc. »*